

NORTH, Robert C. *War, Peace, Survivait Global Politics and Conceptual Synthesis*. Boulder (Colorado), Westview Press, 1990, 310p.

Erik Solem

Volume 22, numéro 3, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702886ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702886ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Solem, E. (1991). Compte rendu de [NORTH, Robert C. *War, Peace, Survivait Global Politics and Conceptual Synthesis*. Boulder (Colorado), Westview Press, 1990, 310p.] *Études internationales*, 22(3), 615–616.
<https://doi.org/10.7202/702886ar>

Les Hommes font l'Histoire, mais ils ne savent pas l'Histoire qu'ils font, cette remarque de feu Raymond Aron reste de la plus grande actualité. Les «Six mois qui ont ébranlé le monde» en fournissent la meilleure illustration.

Daniel COLARD

Université de Besançon, France

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET MILITAIRES

NORTH, Robert C. *War, Peace, Survival: Global Politics and Conceptual Synthesis*. Boulder (Colorado), Westview Press, 1990, 310p.

Dans le domaine universitaire, les relations internationales et la politique globale exigent de temps en temps de nouveaux cadres conceptuels. Ses observateurs, professeurs, chercheurs et étudiants estiment qu'il est important d'examiner la nécessité d'une théorie nouvelle ou différente sur laquelle fonder leurs conclusions, et l'ordonnement ou le réordonnement d'hypothèses et d'axiomes. Grande est la tentation d'élaborer une théorie générale d'explication des phénomènes, surtout en sciences sociales. On peut se demander si les relations internationales constituent une branche des sciences sociales mais celles-ci tirent nettement de l'arrière, la théorie des relations internationales – en tant que telle – n'a pas à se sentir inférieure. Ici comme ailleurs l'élaboration et la vérification des hypothèses qui ont cours et leur trans-

formation en politiques concrètes laissent un assez grand nombre de questions fondamentales sans réponse.

Cependant il ne fait aucun doute que les tentatives se poursuivront tant que l'esprit de recherche guidera l'homme. Certaines sont plus intéressantes et, à mon avis, plus heureuses que d'autres. Kenneth Waltz et avant lui Pitirim Sorokin, comptent parmi quelques excellents observateurs du comportement humain, en général, et en situation de conflit, en particulier.

Il serait utile d'ajouter un nom à cette liste, celui de Robert C. North, professeur émérite à l'Université Stanford, en Californie. Dans son livre intitulé *War, Peace, Survival: Global Politics and Conceptual Synthesis*, fruit de près de trente années d'observations, de notes et d'ébauches le professeur North tente d'expliquer la complexité croissante du monde moderne et son incidence sur la théorie des relations internationales. Pour ce faire, il puise dans les travaux et les écrits d'un grand nombre d'universitaires notamment américains, spécialisés en politicologie et dans d'autres domaines connexes. Dans sa préface de trois pages, il cite collègues et camarades de travail. C'est une tradition intellectuelle des États-Unis dont l'origine est sans doute germanique.

Il en va de même de la recherche d'une théorie générale et il n'y a rien à redire à cela si le projet est mené diligemment et intelligemment, comme c'est le cas ici, en plus d'être rédigé dans un style accessible. Dans sa recherche d'un cadre conceptuel, Robert C. North s'inspire du prospec-

tus, où inventaire de Kenneth Waltz concernant les niveaux d'analyse appelés ici «image»: 1) l'individu (première image); 2) les États (deuxième image) et 3) le système international (troisième image). Il fait porter son étude sur quatre niveaux d'analyse: l'individu, l'État, le système international et le système global. Il montre que ces niveaux sont traversés par sept processus dynamiques, source des changements.

À mon avis, une des conclusions les plus importantes – sans être révolutionnaire – du livre est la suivante: puisque les questions économiques et environnementales d'aujourd'hui semblent dépasser les frontières nationales, une vision globale du monde considéré comme système intégré et écologique, s'impose. C'est bien l'avis des écologistes et de la plupart des futurologues et ils l'ont déjà dit bien des fois. Mais venant d'un éminent politologue universitaire, l'idée est peut-être moins banale et digne de se faire entendre. Son auditoire n'en sera que plus nombreux.

Toutefois, les questions soulevées sont importantes et méritent d'être approfondies. Sous ce rapport, le professeur North a accompli un travail admirable. Il a puisé à bien des sources: histoire, analyse économique, psychologie et – le plus important, selon moi – théorie des systèmes. C'est une vue d'ensemble vaste et exhaustive d'une série de disciplines connexes, de leurs conclusions et des solutions possibles qu'elles offrent à des problèmes très concrets. Faisant ressortir l'interaction qui existe entre ces disciplines, ces processus et ces images, Robert North occupe la plus grande

partie de l'espace qu'il s'est réservé. Ce qui en laisse peu pour la phase essentielle, celle de la conception de nouvelles applications aux institutions «refaçonnées»; c'est à mon avis, la seule lacune grave du livre. Pour les étudiants en relations internationales et en politique globale qui veulent tout (ou presque tout) savoir sur les origines de leur discipline, voilà un ouvrage important et utile.

Erik SOLEM

*Ministère de la Défense nationale
Ottawa CAR op*

RAVENEL, Bernard. *Méditerranée: Le Nord contre le Sud?*. Paris, L'Harmattan, 1990, 293p.

AGUIRRE, Mariano et JOHNSTONE, Diana. *Militarisation et conflits en Méditerranée*. Dossier GRIP No 137-8, 1989, Bruxelles, 56p.

Nous recensons ici deux publications récentes sur la Méditerranée, lieu de rencontres de plusieurs grandes civilisations et qui fut pendant si longtemps le théâtre de grandes tragédies entre tous les peuples qui la côtoient et la sillonnent et qui sera peut-être, un jour, le foyer d'origine d'une nouvelle aire de paix. Malte n'a-t-elle pas proposé, lors des rencontres de la CSCE, la formation d'un Forum méditerranéen et l'Italie n'œuvre-t-elle pas, appuyée par l'Allemagne, à l'élaboration d'une Conférence sur la Coopération et la Sécurité en Méditerranée. L'heure a peut-être sonné pour créer cette zone de paix ou est-ce encore une fois le chant des sirènes homériques qui nous trompe?